

LAUSANNE (SUISSE)

JUSQU'AU 20 JANVIER 2019
Musée romain de Lausanne-Vidy
www.lausanne.ch/mrv

Le clou de l'exposition



Boules pour jeu à la lyonnaise, faites d'une sphère de buis garnie de clous.

Et vice versa, ajoute le titre donné à cette présentation muséale. Originale idée que de consacrer une exposition à un objet si banal. Banal? Pas tant que cela, puisque le clou était inconnu en Europe avant son introduction par les Romains. Servant à fixer, renforcer ou décorer, les clous sont parfois les seuls vestiges de constructions anciennes. Mais le propos n'est pas qu'archéologique et utilitaire. L'exposition aborde aussi des domaines moins attendus, comme la magie (arbres à clous guérisseurs, fétiches à clous...), les raffinements de cruauté (chaise à clous, crucifixion...), l'érotisme et l'art. ■

PARIS

JUSQU'AU 6 JANVIER 2019
Cité des sciences et de l'industrie
www.cite-sciences.fr

Feu

Bien que les humains aient domestiqué le feu depuis environ 400 000 ans, ce phénomène reste à la fois fascinant, d'une grande utilité et dangereux. Cette exposition le montre à l'aide d'installations audiovisuelles, de dispositifs multimédias, d'expériences interactives et de nombreux objets.

Une première partie est consacrée au thème de la maîtrise empirique du feu, qui a permis aux humains de s'éclairer, de cuire, de chauffer, de faire des veillées, de transformer la matière pour produire des objets d'art et d'artisanat... La deuxième porte sur la maîtrise scientifique et industrielle du feu, qui sont relativement récentes. Elle explique notamment ce que sont la combustion et les flammes, les



problèmes environnementaux qui leur sont liés aujourd'hui, comment l'utilisation de la puissance motrice du feu à partir de la fin du XVIII^e siècle a influencé l'évolution de nos sociétés. Dans la troisième partie, enfin, ce sont les incendies qui sont au centre de l'attention: leurs différentes phases, les modes de propagation du feu, les moyens de prévenir les incendies et de les combattre... ■

NAMUR (BELGIQUE)

JUSQU'AU 30 JUIN 2019
Computer Museum
www.nam-ip.be



Old-inateurs des sixties

La miniaturisation rapide en informatique a fait oublier que, il n'y a pas si longtemps, un ordinateur de puissance très modeste par rapport à celles d'aujourd'hui occupait des pièces entières. Cette exposition vient nous rappeler les dimensions imposantes de ces dinosaures des années 1960, en présentant quelques-uns des systèmes construits par les compagnies Bull, IBM et Unisys. L'occasion de visualiser et ressentir la progression de l'informatique au cours de cette période qui précède l'arrivée des (gros) mini-ordinateurs. ■

SORTIES DE TERRAIN

Samedis de décembre, 9 h
Agde (Hérault)
Tél. 04 67 01 60 23

LES OISEAUX DU BAGNAS

Une matinée à la rencontre des oiseaux de la réserve naturelle nationale du Bagnas, zone lagunaire aux milieux variés où ont été recensées plus de 260 espèces de la gent ailée.

Samedi 1^{er} décembre
Verniolle (Ariège)
Tél. 09 67 03 84 07
www.naturemp.org

LE DORTOIR DU MILAN ROYAL

Une après-midi d'observations et de comptages des milans royaux, rapaces majestueux qui se rassemblent pour passer la nuit en hiver.

Dimanche 2 décembre, 9 h
Cimetière du Père-Lachaise, Paris
Tél. 01 43 49 19 55

LA VIE AU CIMETIÈRE PÈRE-LACHAISE

Une sortie de trois heures en compagnie de Patrick Suïro afin de faire connaissance avec les plantes et animaux sauvages d'un milieu particulier.

Vendredi 7 décembre
Écomusée de la Crau, Saint-Martin-de-Crau (13)
Tél. 04 90 74 02 01

LES COUSSOULS DE CRAU

Le premier vendredi de chaque mois, lors d'une excursion de trois heures, on peut découvrir la faune de la steppe méditerranéenne qu'est la Crau en compagnie d'un garde de la réserve des coussouls de Crau.

Samedi 15 décembre, 9 h 30
La Turballe (Loire-Atlantique)
Tél. 02 51 82 02 97

OISEAUX DES BORDS DE MER

Deux heures de promenade pour observer la faune de cette pointe sablonneuse du littoral, notamment les groupes d'oiseaux venant se reposer sur les bancs de sable lors de la marée.

LA CHRONIQUE DE
GILLES DOWEK

L'IDÉE PLUS FORTE QUE LE SAVOIR-FAIRE

En informatique, l'idée prend le pas sur l'effort de réalisation. Un principe que l'on retrouve dans l'art contemporain.



Lors d'une vente aux enchères, cette œuvre de Banksy s'est autodétruite. Son intérêt réside plus dans l'idée de la performance que dans la technique de sa réalisation.

Les détracteurs de l'art contemporain insistent souvent sur le fait qu'une installation ou une performance demandent souvent à l'artiste peu d'effort, d'habileté ou de talent. En revanche, il faut des milliers d'heures de travail, et peut-être aussi un talent inné, pour manier un pinceau avec l'habileté de, par exemple, William Bouguereau, un peintre emblématique de «l'art académique» du milieu du XIX^e siècle. Mais aucun travail ni aucun talent, si ce n'est celui de la provocation, ne sont nécessaires pour exposer un urinoir dans une galerie, tel Marcel Duchamp, pour dormir au sommet de la Tour Eiffel, telle Sophie Calle, ou pour déchiqueter une toile au cours d'une vente aux enchères, tel Banksy. Certains revendiquent même cette facilité, comme Andy Warhol, qui déclarait qu'il copiait des objets ordinaires parce que c'était «plus facile à faire».

Même si ce discours est, bien entendu, caricatural, il y a sans doute quelque chose de vrai dans le fait que l'art contemporain valorise moins l'effort ou le travail que, par exemple, l'art académique.

En cela, les arts plastiques ont connu une évolution comparable à celle des techniques. Il est aujourd'hui possible de refaire en quelques minutes, avec un logiciel de calcul formel, les calculs du mouvement de la Lune, qui avaient demandé en leur temps des années à l'astronome Charles-Eugène Delaunay. De même, les calculatrices ont rendu vaines les longues

Il est aujourd'hui possible de refaire en quelques minutes un calcul qui prenait des années

heures que nous avons passées à apprendre à faire des multiplications et des divisions. Quand nous connaissions, jadis, un algorithme pour résoudre un problème – tel multiplier ou diviser deux nombres –, nous devions encore faire preuve d'une certaine habileté pour l'exécuter, et l'acquisition de

cette habileté nous demandait des heures de travail. Désormais, une fois l'algorithme exprimé dans un langage de programmation, il ne nous demande aucune habileté, ni aucun travail, pour être exécuté, car une machine peut le faire pour nous. Comme l'art contemporain, la technique contemporaine valorise l'idée davantage que l'effort.

Cette transformation ne semble cependant pas atteindre tous les arts de la même façon. Les musiciens, par exemple, qui passent des milliers d'heures à apprendre à jouer d'un instrument, semblent valoriser l'habileté et le travail que son acquisition demande, davantage que les plasticiens. Et il n'y a que quelques œuvres, comme 4'33" de John Cage, ou celles écrites pour des instruments électroniques, qui peuvent se passer d'instrumentistes. En théorie pourtant, un morceau de musique est similaire à un algorithme : une fois exprimé dans le langage des partitions, il ne devrait demander aucune habileté ni aucun travail pour être exécuté. Mais si nous laissons, aujourd'hui, une machine le faire à la place des instrumentistes, nous obtenons une interprétation sans intérêt, qui ressemble au son d'une boîte à musique.

Interpréter une partition ne consiste pas, en effet, à jouer chaque note l'une après l'autre, de même que lire un texte ne consiste pas à lire chaque mot l'un après l'autre : il faut aussi y ajouter une expression. De plus, l'interprétation d'une œuvre n'est pas unique, ce qui montre que tout n'est pas écrit dans la partition.

Mais, à supposer que nous comprenions mieux ce qu'est cette notion d'interprétation, et que nous améliorions le langage des partitions de façon à l'y ajouter, nous pourrions alors remplacer les instrumentistes par des machines, et la musique deviendrait un art de la composition. Même si cette perspective reste lointaine, elle suggère que la musique, tout comme les arts plastiques, pourrait un jour moins valoriser l'habileté, le travail et l'effort. ■

GILLES DOWEK est chercheur à l'Inria et membre du conseil scientifique de la Société informatique de France.

MUSÉUM

NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

..... histoire des sciences



LE SPÉCIMEN ET LE COLLECTEUR

SAVOIRS NATURALISTES, POUVOIRS ET ALTÉRITÉS (XVIII^E-XX^E SIÈCLES)

coordonné par
Dominique Juhé-Beaulaton
& Vincent Leblan



Le spécimen et le collecteur se concentre sur la première des étapes propres à toute entreprise naturaliste, celle de la collecte des spécimens. Les auteurs s'attachent à comprendre ses spécificités matérielles, intellectuelles et politiques et à cerner les enjeux de connaissance qui motivent ses protagonistes. Fouler le terrain de la collecte revient à sortir de l'ombre les savoirs et les attentes des informateurs et des intermédiaires locaux. Au fil des pages se dessinent, sur plus de deux siècles, des oppositions et des coalitions inattendues d'intérêts et d'agents hétéroclites (explorateurs et informateurs, colons et colonisés, savants et marchands...) qui entrent en jeu dans la création des collections. Les spécimens ne sont alors plus seulement des objets agencés dans une classification de la nature indépendante des savoirs et des pratiques qui les ont produits, mais bien des éléments de culture matérielle que l'on peut considérer comme symboliques et constitutifs de relations sociales. En un mot, ils deviennent objet et parfois source d'histoire. Les contributions éclairent le parcours des collecteurs ou des spécimens eux-mêmes, la politique des muséums pour canaliser leurs trajectoires, et témoignent de l'altérité des lieux où les spécimens furent prélevés. Les auteurs relatent ainsi la diversité des savoirs, naturalistes ou pas, impliqués dans ces singulières accumulations matérielles que l'on peut désormais explorer à nouveaux frais.

plus de renseignements et de contenus
sur la librairie en ligne des Publications scientifiques

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DU MUSÉUM
ACCÈS PAR PUBLIC ▼
MON COMPTE
MON PANIER
A+ A- A+
FR

ARCHIVES
Le spécimen et le collecteur
 savoirs naturalistes, pouvoirs et altérités (XVIII^e-XX^e siècles)
[LIRE LA SUITE](#)

ACTUALITÉS
PRÉSENTATION DU SERVICE
COLLECTIONS
PÉRIODIQUES
INFOS PRATIQUES
LIBRAIRIE
Rechercher

À LA UNE

Bienvenue sur le site Internet des Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Vous trouverez ici l'ensemble des collections et périodiques publiés par le Muséum. Les ouvrages et fascicules de périodiques sont disponibles à la vente, via la boutique en ligne, ou bien en venant directement sur place ; les articles de périodiques, dans leur version intégrale, sont consultables en ligne.

ACTUALITÉS

Comment refonder un musée d'ethnologie ?



Commandez vos ouvrages depuis le **monde entier** sans intermédiaire. Navigation transversale par **Moteur de recherche**, **Thèmes** et **Géozones**.

Téléchargez gratuitement les articles des revues *Geodiversitas*, *Zoosystema* et *Adansonia* (publiés depuis 2000). D'autres revues sont consultables ou référencées...

Composez votre propre sélection en éditant un **catalogue** personnalisé au format PDF (A4).

SCIENCEPRESS.MNH.N.FR

MUSÉUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
PUBLICATIONS
SCIENTIFIQUES